Hauts-de-France, Oise Noyon rue de l' Hôtel-Dieu

Ancien hôtel-Dieu de Noyon, puis hospice d'augustines

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00049509 Date de l'enquête initiale : 1986 Date(s) de rédaction : 2009

Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Noyon

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00114790

Désignation

Dénomination : hôtel-Dieu

Genre du destinataire : d'augustines

Destinations successives : hospice, école, établissement de bienfaisance

Parties constituantes non étudiées : cloître

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1831, H, 58 à 61 ; 1974, AM, 285

Historique

L'hôpital est fondé par Jean de Saint-Eloi, en 1180, sur un terrain attenant à l'hôpital Saint-Germain, dont l'ancienne chapelle fut érigée en église paroissiale (étudiée). Philippe Auguste autorisa la construction d'un hôpital placé sous le patronage de saint Jean-Baptiste, puis de saint Eloi, puis devint un hôtel-Dieu, au début du 13e siècle, tenu par les Augustins et Augustines placés par l'évêque. Le cimetière, qui se situait hors les murs, sur un terrain acquis en 1235 à la porte Coquerel, deviendra le cimetière général, à la fin du 18e siècle. L'hôpital prit une importance considérable grâce aux dotations de saint Louis et de Marie e Brabant, en 1278. Endommagé par les incendies de 1552 et de 1557, Le Vasseur (1633), indique qu'il présentait trois pignons sur rue, celui de l'église, plus haut que celui du dortoir qui dépassait de six pieds celui de la grande chambre. La salle des pauvres touchait à l'église, du côté du rempart. L'édifice comprenait également un cloître et une fontaine. L'église, adossée au rempart, fut démolie au début du 15e siècle pour en permettre la modernisation, et remplacée par une nouvelle chapelle comprenant une petite nef et un grand chœur boisé pour les religieuses. L'hôtel-Dieu est reconstruit dans la 2e moitié du 17e siècle, sans doute à l'initiative des Augustines nouvellement installées. Au 19e siècle, il sert d'hospice, avant d'être racheté par la ville, en 1855, pour être transformé en école et en maison de Charité. Lors de l'enquête, il ne subsistait que le cloître du 17e siècle, en cours de restauration, tous les autres bâtiments ayant disparu lors de la Première Guerre mondiale.

Période(s) principale(s): 12e siècle, 4e quart 18e siècle (détruit), 17e siècle

Description

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; moyen appareil ; pierre avec brique en

remplissage

Matériau(x) de couverture : tuile plate Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée

Couvrements : voûte d'ogives

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; noue

Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges, restauré

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler Protections : classé MH, 1927/07/21

Cloître : classement par arrêté du 21 juillet 1927. Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

La fondation de l'hôtel-Dieu de Noyon résulte d'une double initiative : l'une émanant de l'évêque Renaud, qui concéda, en 1178, le vieil hôpital Saint-Germain, situé au-delà du rempart (rue de Wez, actuelle rue Abel-Lefranc), qui tombait en ruine et était mal gouverné ; la seconde venant de Jean de Saint-Eloi et de sa femme Adèle, qui donnèrent en 1180 un terrain voisin de l'ancien bâtiment pour y reconstruire un nouvel hôpital (en échange ils étaient libres de s'y retirer jusqu'à leur mort). L'autorisation fut donnée cette année-là par Philippe Auguste qui permit ainsi l'édification du nouvel établissement placé sous le patronage de saint Jean-Baptiste, puis de saint Eloi, pour devenir enfin l'hôtel-Dieu.

L'évêque le dota en personnel de cinq prêtres, deux clercs, cinq frères et treize soeurs qui embrassèrent la règle de Saint-Augustin. Au début du 13e siècle, l'hôtel-Dieu de Noyon est cité comme l'un des plus remarquables établissements hospitaliers. Il prit une importance considérable au 13e siècle, après avoir reçu des dotations importantes de saint Louis et surtout, en 1278, de Marie de Brabant, seconde femme de Philippe le Hardi. Ces revenus permirent de restaurer et d'étendre les bâtiments. Il souffrit gravement des incendies de 1552 et 1557. En 1633, Le Vasseur le décrit en ces termes : "Cette maison en ruines avait trois pignons, celui de la grande chambre, celui du dortoir plus élevé de six pieds et celui de l'église qui le surpassait en hauteur. La salle des pauvres est demeurée en son lieu".

Une réforme s'imposait au 17e siècle. Ainsi, le 11 mars 1638, les six religieux de l'hôtel-Dieu abandonnèrent, l'administration de leur maison aux évêques, maire, et échevins de Noyon, à charge d'une pension viagère. Ils furent remplacés par quatre religieuses réformées hospitalières, chanoinesses de Saint- Augustin venant de Saint-Nicolas de Pontoise. Aux termes de ce concordat, approuvé par arrêt du Conseil du roi en 1640, ces dernières devaient créer une apothicairerie pour y faire les médicaments nécessaires, une "salle séparée de celle qui est à présent pour mettre en l'une d'icelles les hommes et en l'autre les femmes" et "deux chambres commodes dans l'étendue et l'enceinte de la maison pour loger lesdits Philippon et Le Plat, moyennant quoi ils seront tenus de laisser le grand corps de logis de la grande porte". Il s'agit vraisemblablement du bâtiment neuf construit en 1628, décrit par Le Vasseur.

Tous ces travaux furent sans doute réalisés puisqu'en 1645, cinq ans avant la visite de saint Vincent de Paul à Noyon, les religieuses, pour une meilleure salubrité, faisaient paver la rue de l'hôtel-Dieu.

Enfin, vers 1760, les religieuses firent construire, près de la porte de Wez, un grand bâtiment en pierre où elles établirent un pensionnat de jeunes filles, qui fut dévasté pendant la Révolution.

Après la Révolution, la gestion de l'hôtel-Dieu fut confiée, de 1820 à 1850, aux sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Après avoir été réuni à l'hôpital général en 1850, l'hôtel-Dieu fut acheté en 1855 par la ville pour être transformé en école et en maison de charité. Cette nouvelle affectation entraîna la démolition de la salle des morts, près des remparts, des celliers de l'ancienne pharmacie, des salles de bains et cuisine de l'ancienne salle des malades. En 1841. Daniel Ramée, alors architecte de la cathédrale, signale également que, "par suite de projets d'agrandissement à l'hôtel-Dieu de Noyon, une ancienne et jolie tour du commencement du 15e siècle est menacée de démolition [...]. Cette tour n'a paru d'aucune valeur archéologique à M. l'architecte des hospices. On m'a dit, cependant, qu'il avait demandé aux administrateurs de l'hôtel-Dieu de lui donner la jolie porte d'entrée qui la décore ainsi que la fenêtre et les cordons [...] ".

L'incendie de la ville en 1918 anéantit cet ensemble hospitalier (transformé en école maternelle en 1882), à l'exception du petit cloître en fort mauvais état toutefois. Ce dernier fut sauvé grâce à l'initiative de la conférence des Sociétés savantes réunie à Beauvais en 1925, qui attira l'attention du Directeur des Beaux-Arts sur le monument appelé à être prochainement détruit pour faire place à une école.

Les travaux de restauration dirigés par André Collin, architecte en chef des monuments historiques, chargé de l'Oise après la guerre de 1914-1918, ne sont entrepris qu'en 1930, et s'étalent en plusieurs tranches jusqu'en 1938, date à laquelle ils sont confiés à Gabriel Brun.

L'édifice est connu par la description de François de Guilhermy, qui visita Noyon en 1836, 1852, et 1856 : "Dans une première cour une tour ronde assez élevée du 15e siècle, appareil en carrés alternés de brique et de pierre de taille ; porte de style gothique ornée de sculptures. Cette tour contient un escalier à vis. Une autre cour est environnée d'un cloître carré 17e percé de dix arcs cintrés dans un sens et de six dans l'autre, galeries voûtées de pierre à bandeaux croisés et pilastres doriques. Petite chapelle du même temps surmontée d'une flèche de charpente. Une première partie de la chapelle est

basse et plafonnée avec tribune au-dessus. Une seconde plus haute également plafonnée se termine par une abside à trois pans. Toutes les fenêtres sont cintrées".

Grâce à différents plans réalisés au milieu du 19e siècle et à quelques cartes postales antérieures à 1918, on peut se faire une idée de l'organisation spatiale et de la distribution des bâtiments.

L'hôtel-Dieu était divisé en deux parties. La partie réservée aux malades encadrait la grande cour et se composait sur rue d'une salle des malades médiévale prolongée d'une seconde salle pour séparer les hommes des femmes ; toujours sur rue elle comportait aussi des salles annexes telles que deux laboratoires, une salle de pansement et une pharmacie. Perpendiculairement à cet ensemble, de part et d'autre de la cour, étaient disposés la cuisine, un ouvroir ou manufacture et une grande salle à vocation indéterminée. Les bâtiments de la communauté religieuse s'organisaient autour du cloître, qui distribuait au sud la chapelle, le logement du desservant et la sacristie.

Références documentaires

Documents d'archive

 AD Oise. Série O. Administration communale. (Noyon).

Documents figurés

- Plan géométrique de l'hôpital de Noyon, dessin, 1729 (AC Noyon B 129).
- Plan de l'hôpital général des pauvres renfermés de la ville de Noyon compris les places d'entre ledit hôpital et l'église paroissiale Saint-Maurice et celle vis à vis de l'église, dessin, 1773 (AD Oise ; fonds Silvert, dossier 4710001).
- Croquis visuel de l'hôtel-Dieu de Noyon et de l'hôpital dudit lieu, dessin, 1er quart 19e siècle (AD Oise ; fonds Silvert, non coté).
- Plan de l'hôtel-Dieu et de l'hôpital de Noyon, dessin, 1844 (AD Oise ; fonds Silvert, non coté).
- Plan de nivellement et d'alignement, dessin, Labarre, géomètre, 1864 (AD Oise ; fonds Silvert, non coté).

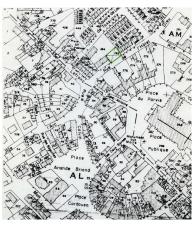
Bibliographie

- INVENTAIRE GENERAL. **Canton de Noyon. Oise**. Réd. Michel Hérold, Alain Nafilyan. Phot. Fabrice Charrondière, Jean-Michel Perrin. Amiens : AGIR PIC, 1986. (Images du Patrimoine ; 25). p. 32.
- INVENTAIRE GENERAL Région Picardie. La ville de Noyon. Dir. Martine Plouvier. (Cahiers de l'inventaire; 10). Catalogue de l'exposition: "Noyon, mille ans d'art et d'architecture", Musée du Noyonnais, 20 juin-5 octobre 1987. Amiens: AGIR-Pic, 1987. p. 194-197, 202-203.
- MAZIERE, Léon. L'organisation administrative de Noyon. Comité archéol. et hist. Noyon: comptes rendus et mémoires lus aux séances, 1894. tome XI, p. 150.
- PONTHIEUX, Alfred. L'ancien Noyon. Recherches historiques et topographiques sur les rues, maisons, hôtelleries et autres établissements de cette ville avant 1790. Chauny, Comité archéol. et hist. Noyon: comptes rendus et mémoires lus aux séances, 1912.
 p. 6, 320-321.

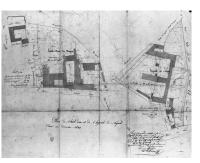
Illustrations



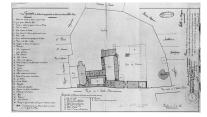
Extrait du cadastre napoléonien (DGI). Repro. Isabelle Barbedor IVR22_20096000553NUCA



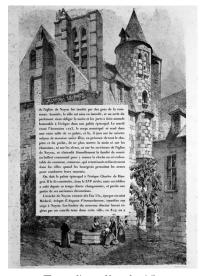
Plan de situation. Extrait du plan cadastral de 1974, section AM 285. Repro. Marie-Laure Monnehay-Vulliet, Autr. Michel Hérold IVR22_20096000437NUC2A



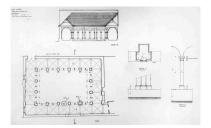
Plan de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Général, par Labarre, 1844 (AD Oise ; fonds Silvert, 4710090). Phot. Jean-Michel Périn IVR22_19836000205XB



Plan, par Lhérondelle, 1861 (AD Oise; série O). Phot. Jean-Michel Périn IVR22_19846000336XB



Tour d'escalier du 15e siècle, par Ciceri et Thierry Frères, [s.d.] (AD Oise). Phot. Jean-Michel Périn IVR22_19846000316XB



Relevé du cloître par Boiret, 1982 (Médiathèque du Patrimoine ; carte à fenêtre 60152). Repro. Marie-Laure Monnehay-Vulliet IVR22_20096000462NUC2A



Vue générale d'ouest en est. Avant 1914 (AP). Phot. Jean-Michel Périn IVR22_19856000507XB



Vue de la chapelle avant 1914. Dessin d'après une carte postale (AP). Phot. Jean-Michel Périn IVR22_19856000506XB



Cloître. Vue générale. Phot. Fabrice Charrondière IVR22 19866000160VA



Détail du cloître. Phot. Martine Plouvier IVR22 19836000300ZA



Cloître, élévation sur rue. Phot. Fabrice Charrondière IVR22_19856001573V



Cloître, vue d'une galerie. Phot. Fabrice Charrondière IVR22_19866000113V

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

L'architecture religieuse et hospitalière de la commune de Noyon (IA60000344) Hauts-de-France, Oise, Noyon **Oeuvre(s) contenue(s):**

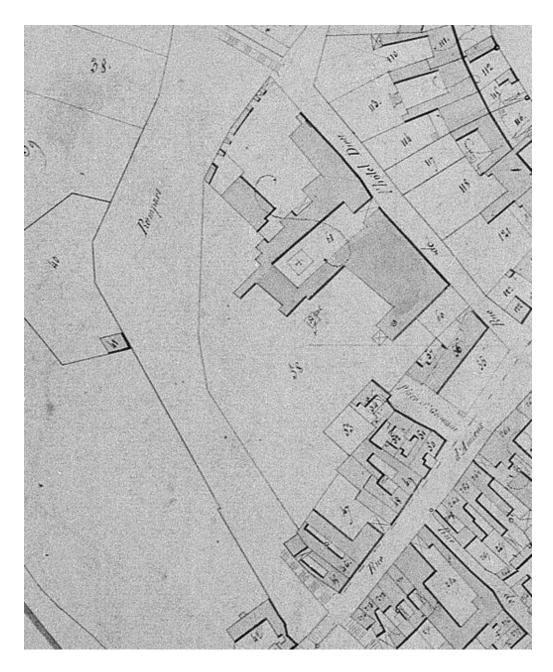
Oeuvre(s) en rapport :

La ville de Noyon (IA60000345) Hauts-de-France, Oise, Noyon

Chandelier pascal (?) (IM60000322) Hauts-de-France, Oise, Noyon, Ancien hôtel-Dieu, puis hospice d'augustines Ancien hôpital Saint-Germain de Noyon, devenue église paroissiale et cimetière Saint-Germain (détruit) (IA00049431) Hauts-de-France, Oise, Noyon, place Saint-Germain

Auteur(s) du dossier : Michel Hérold, Alain Nafilyan

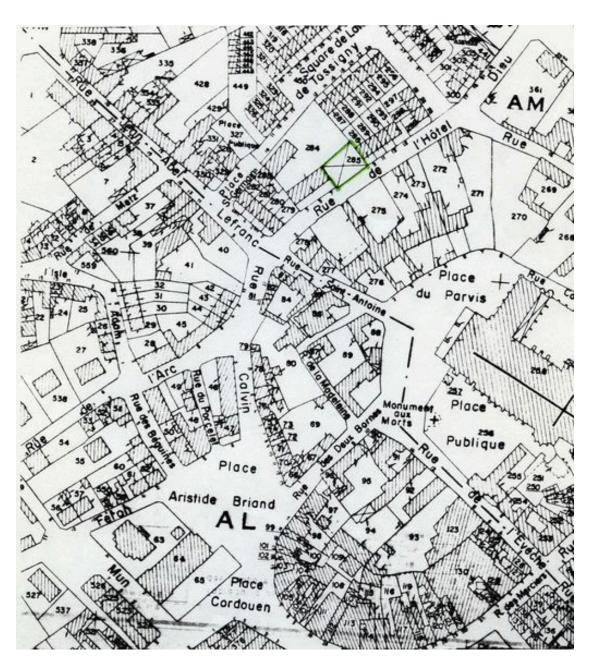
Copyright(s): (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général; (c) AGIR-Pic



Extrait du cadastre napoléonien (DGI).

IVR22_20096000553NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Isabelle Barbedor (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ministère des finances reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de situation. Extrait du plan cadastral de 1974, section AM 285.

IVR22_20096000437NUC2A

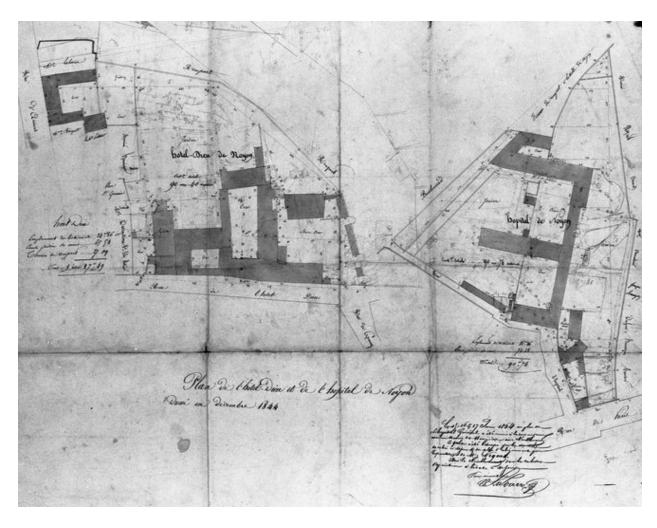
Auteur de l'illustration (reproduction) : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

Auteur du document reproduit : Michel Hérold

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

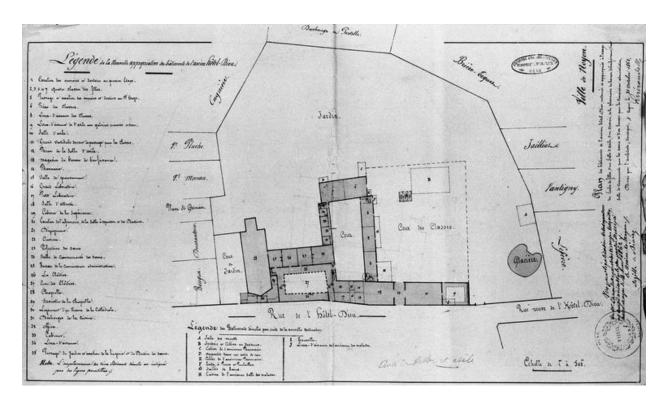
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Général, par Labarre, 1844 (AD Oise ; fonds Silvert, 4710090).

IVR22_19836000205XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

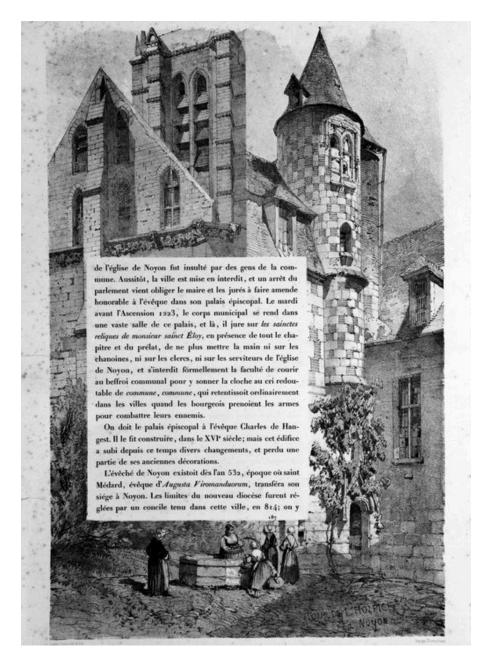


Plan, par Lhérondelle, 1861 (AD Oise; série O).

IVR22_19846000336XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

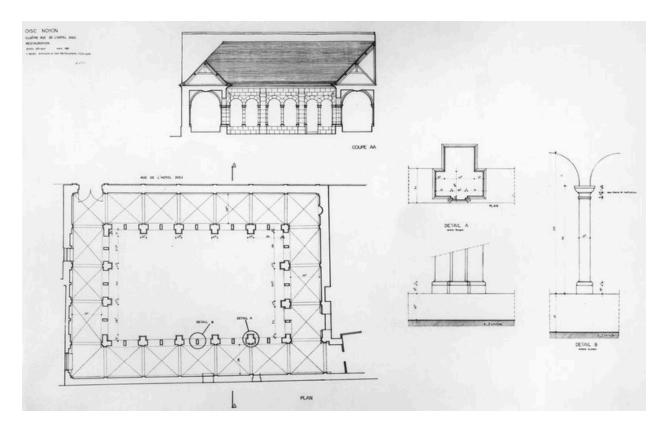


Tour d'escalier du 15e siècle, par Ciceri et Thierry Frères, [s.d.] (AD Oise).

IVR22_19846000316XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Relevé du cloître par Boiret, 1982 (Médiathèque du Patrimoine ; carte à fenêtre 60152).

IVR22_20096000462NUC2A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Médiathèque de l'architecture et du patrimoine reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale d'ouest en est. Avant 1914 (AP).

IVR22_19856000507XB

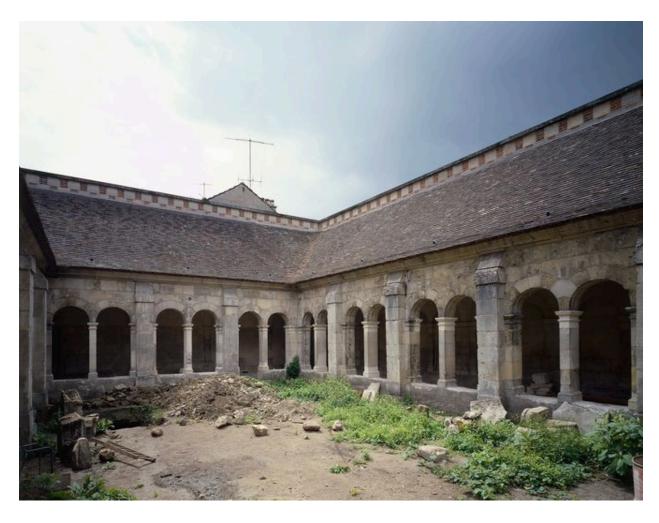
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la chapelle avant 1914. Dessin d'après une carte postale (AP).

IVR22_19856000506XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cloître. Vue générale.

IVR22_19866000160VA Auteur de l'illustration : Fabrice Charrondière (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du cloître.

IVR22_19836000300ZA

Auteur de l'illustration : Martine Plouvier (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cloître, élévation sur rue.

IVR22_19856001573V

Auteur de l'illustration : Fabrice Charrondière (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cloître, vue d'une galerie.

IVR22_19866000113V

Auteur de l'illustration : Fabrice Charrondière (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation